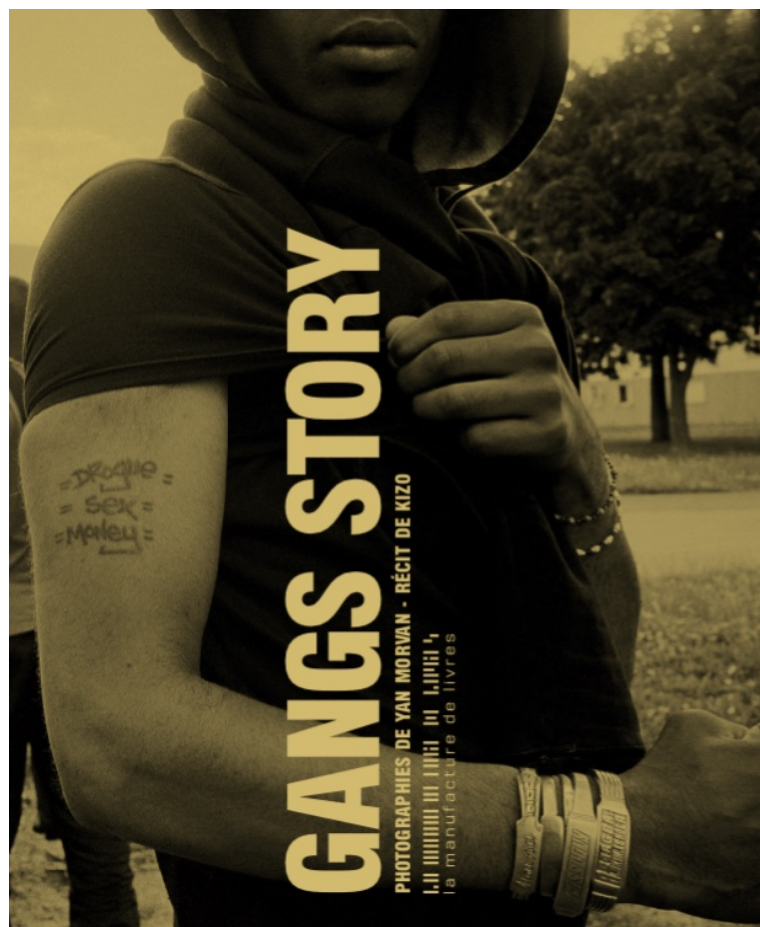


la manufacture de livres

Gangs Story

Yan Morvan

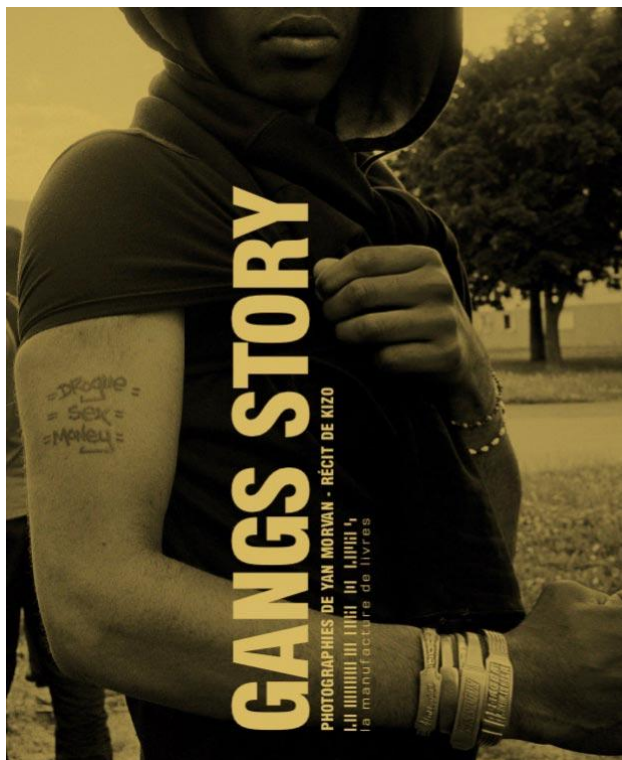
Kizo



Contact - Flora Moricet
La Manufacture de Livres
flora.moricet@lamanufacturedelivres.com

tel : 06 67 68 80 95





Yan Morvan, Éd. La Manufacture de livres, Couverture du livre « *Gangs Story* » illustrée par une photographie de Yan Morvan représentant La Zegbid, une bande fondée en 2006 originaire du quartier de la Grande-Borne à Grigny , 2022

C'est l'un des grands noms du photojournalisme français. Spécialiste des terrains de guerre (ces derniers mois, l'actualité l'a mené jusqu'à Marioupol, devenue le triste symbole de l'invasion de la Russie en Ukraine), Yan Morvan a commencé sa carrière dans les années 1970 en photographiant les gangs et autres bandes de la banlieue parisienne, des derniers « blousons noirs » aux skinheads. *Gangs story* raconte ses vies à la marge, gangrénées par la violence et la drogue, la fête et l'amour aussi parfois, qui se sont épanouies dans le sillage des contre-cultures comme le rock puis le hip-hop. On croise, entre les portraits de squatteurs ou de jeunes fugueurs, quelques personnages détonants, comme Johnny de Montreuil ou encore un certain... Guy Georges. L'ensemble est accompagné par les mots bien sentis de Kizo, ex-membre de gang qui officie désormais en tant que médiateur dans les quartiers. Une épopée coup-de-poing faite de bitume, de sueur et de sang, dont on ne sort pas indemne. **I.B.**

Rédition de Gangs Story : immersion dans les gangs de Paname



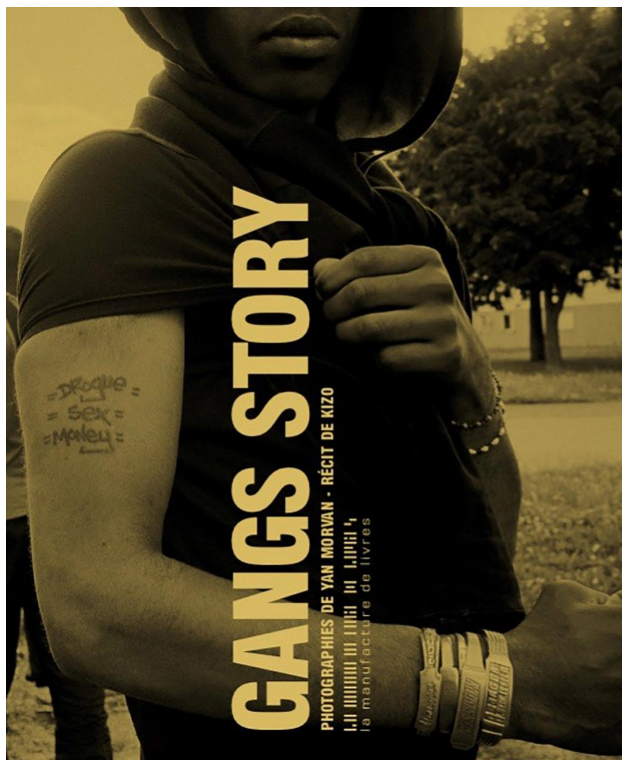
À sa première parution en 2013, *Gangs Story* avait été **retiré de la vente** par décision du Tribunal de Grande Instance de Paris, suite à la plainte d'une des personnes figurant dans le livre : Mathieu, ex-sympathisant du groupuscule d'extrême droite Troisième Voie, qui posait alors armes à la main devant un symbole nazi. Presque 10 ans plus tard, cette anthologie culte est **enfin rééditée** pour nous permettre de **découvrir ou redécouvrir la vie des banlieues françaises**, des squats et des gangs de rue, résultat d'un travail de plus de 40 ans en **immersion quasi-totale**.





Yves, dit « Le Vent » et un membre du gang Black Dragons, Montreuil, 1990 ©Yan Morvan

Quelles sont les raisons qui poussent à intégrer une bande ? Un phénomène de mode ? L'appartenance à un groupe donne-t-elle la sensation d'être plus fort ? Est-ce l'aspiration à faire partie d'une « famille » quand on n'en a pas ? Un attrait pour la violence ? La volonté de perpétuer le combat de la génération précédente ? La quête identitaire ? Je ne suis ni sociologue, ni ethnologue : je suis un témoin issu de la banlieue. Kizo



À l'origine, deux mouvements qui viennent s'imposer dans les **quartiers populaires français** aux **jeunes générations en quête d'identité**, au fort **besoin de représentation** et **d'identification**. D'Angleterre, le mouvement **skinhead**, mais surtout, le [hip-hop](#) tout juste importé des États-Unis, et toute sa **culture**, sa **musique**, son **style vestimentaire** et son **mode de vie** qui deviennent autant de **sources d'inspiration** pour des personnes délaissées, déclassées et déracinées.

Derrière le vernis reluisant **années 80 et 90**, la réalité d'une **France à deux vitesses** où certains ménages français vivent dans la précarité : il y a plus de 70 % de chômeurs dans certaines cités, et les étrangers n'ont pas accès au RMI et doivent avoir recours au travail non-déclaré et sous-payé.



Sniff, le chanteur des Evilskins, Paris, 1987 © Yan Morvan

Voilà de quoi témoignent les **220 photographies** accompagnées par des textes de **Kiso**, ancien membre d'un gang de **Grigny**, aujourd'hui **documentariste** et auteur au service de cet ouvrage quand il n'est pas médiateur de nuit dans son quartier d'origine. 220 photographies pour autant de **portraits des nombreux groupuscules qui composaient alors les milieux underground**, politiques et artistiques de la capitale. Sur une page, les **Skinheads** font face aux **Antifas**, les occupants d'un **squat** font face à des **graffeurs** qui réhabilitent une façade, tandis que des rappeurs font face aux Gavroches du PSG.



Réhabilitation des façades par des graffeurs, les Dramatic MC, La Grande Borne, Grigny, 1995 © Yan Morvan

Avec ses photographiques d'une époque qu'on pourrait croire révolue, *Gangs Story* devient **un livre presque historique**, qui a le don de nous **donner les clés pour comprendre cette période**, tout en prolongeant l'héritage de ce monde alternatif afin de mieux saisir ce qu'il est devenu aujourd'hui.

L'ouvrage *Gangs Story*, comptant **320 pages**, est publié aux éditions La Manufacture de Livres et est disponible [au tarif de 55 €](#).

Le travail de Yan Morvan est à retrouver sur son site web : <https://archivesyanmorvan.com/>

YAN MORVAN ET KIZO

Gang's Story

● Retiré des bacs il y a quelques années après la plainte d'un jeune nazillon sympathisant du mouvement d'extrême droite Troisième Voie, le livre *Gang's Story* revient enfin. Skinheads, antifas, black dragons, redskins, ducky boys, requins vicieux... Le photoreporter de guerre Yan Morvan passe en revue les bandes de Paris et de ses banlieues sur près de quarante ans. Leur histoire est étroitement liée à celle de l'immigration, de l'urbanisme et des groupes de rock, de punk, de hip-hop, de rap. Déjà auteur d'un travail sur les blousons noirs et d'une vingtaine d'ouvrages, l'auteur baroudeur s'associe ici au réalisateur Kizo, lui-même ancien membre d'une bande. Un témoignage socio-historique passionnant et 220 photos à découvrir. ■ **Y.B.**

Éd. *Manufacture de livres*, 320 p., 55 €.

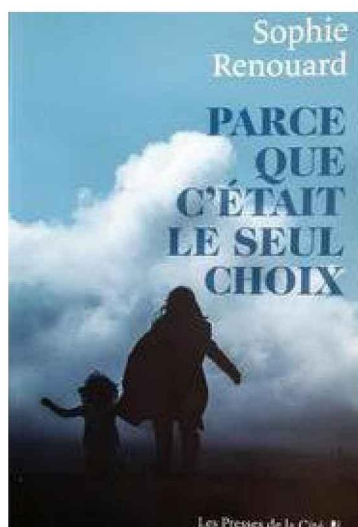




ROMAN

Le choix de l'amour

Quand humanité et inhumanité se côtoient et que l'une gagne sur l'autre. Un roman d'amour mais



pas à la Cartland. Oh non... Ici, il s'agit de liens du sang et de ceux qui se construisent après avoir été abandonné ou confié. D'amitié encore. De fêlures, de failles mais aussi de force comme celle d'une louve qui protège ses petits en danger. Même celui qui n'est pas à elle. Dans le roman de Sophie Renouard, « *Parce que c'était le seul choix* », le lecteur, lui, n'a d'autre option que d'avoir peur et de trembler pour Olivia, comme dans un polar. Et peut-être, pour les plus sensibles, de retenir quelques larmes. Si l'idée est d'embarquer ce livre dans la valise des vacances, la lecture aura une saveur toute particulière si elle se savoure dans les environs de Biarritz...

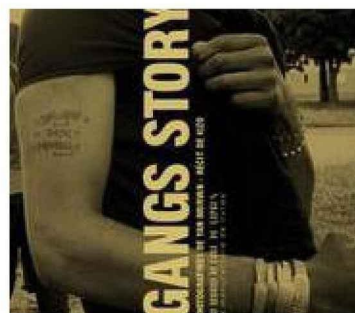
D. L.

« *Parce que c'était le seul choix* », de Sophie Renouard (éditions Les Presses de la Cité), 233 pages, 20 €.

RECUEIL DE PHOTOS

Bandes à part

Un cliché de Guy Georges, flingue à la main, avachi dans un squat parisien en 1995. Des bandes qui posent le regard fier, torse bombé... Hells Angels, Black Panthers, Les Kriminels sans reproche... Dans son livre *Gangs Story*, le photo-reporter Yan Morvan retrace l'histoire depuis 1970 des gangs en France, date à laquelle il effectuait ses premiers reportages avec les Blousons noirs. Rockeurs, bikers, skinheads, rappeurs... Des générations en phase avec leur époque, aux codes propres, comme signes d'appartenance exhibés avec fierté. Ce recueil de 220 photos est un



témoignage rare et précieux d'une histoire méconnue : celle des infrequentables que la mémoire collective tente d'invisibiliser. Le livre est enrichi des textes de Kizo, originaire de Grigny et ancien membre de la Mafia Z.

J. C.

« *Gangs Story* » de Yan Morvan et Kizo (éd. La Manufacture des livres), 55 €.





/ LIVRES /



Yan Morvan. *La Zegbid*, Grigny, 2012.

YAN MORVAN ET KIZO, DANS LE GANG

Alors que les rejets d'un hip-hop apparu dans les années 1980 – et désormais largement mainstream, fixant les canons d'une nouvelle variété – affichent les signes de l'ultra-violence autant comme pedigree que comme argument commercial, revenir sur une imagerie des bandes en France depuis une quarantaine d'années permet d'en saisir l'histoire avec plus de longueur de vue. C'est ce que fait ce beau livre, servi par les archives du photographe Yan Morvan et le récit de Kizo.

Dans leur dialogue, deux visions parallèles divergent dans leur subjectivité parfois mais font foi d'une proximité avec leur sujet le plus souvent. Reconnu comme photographe de guerre pour sa couverture de la guerre du Liban entre 1982 à 1985, Yan Morvan a publié dès 1976 *Le Cuir et la baston*, consacré à un mouvement des blousons noirs en fin de course dont il suit certaines figures dans leurs virées avec leur bande, captant en vue rapprochée leur mode de vie. Kizo, pour sa part, a grandi à la Grande Borne et s'est lui-même retrouvé happé par les rixes autour de son quartier de Grigny à la fin des années 1990. Mais celui qui fait désormais figure de « grand frère » – on le voit lors d'un concours de Pull and Push, musculation de rue, en 2012 à Grigny – propose sans doute un regard moins fasciné sur ce phénomène social, dont il analyse les raisons d'être et les impasses. Ainsi, à la médiatisation de groupuscules skinheads xénophobes au début des années 1980 répond la formation de bandes de « chasseurs » les affrontant, dont Yan Morvan saisit les entraînements et les bombes. Dans cette histoire, les gangs tels que les Requin Vieux ou les Black Dragons, nés dans un esprit hip-hop ou comme des canalisateurs face une absence de perspectives, majoritairement noirs, rentrent dans des logiques de pure violence lorsque la danse venue des États-Unis passe de mode et que l'ennemi skinhead reflue.

Tout en gardant les codes vestimentaires qui les signalent aux yeux des autres : c'est cette affirmation des appartenances que documente aussi Yan Morvan, dans les insignes du Ille Reich qu'arborent les bikers, les foulards rouges des redskins ou les survêtements et casquettes des jeunes de cité. De fait, l'enquête entamée en 1994 par le photographe dans le milieu des squats parisiens – il y rencontrera et sera séquestré par Guy Georges – où se mêlent paumés de toutes les tribus ne dit pas autre chose quant au caractère structurant de ces bandes. En l'occurrence, c'est cette même appartenance qui a failli avoir raison de ce livre. En 2013, l'un des skinheads qui 25 ans auparavant prenait fièrement la pose dans sa chambre devant des affiches de propagande nazie en avait obtenu l'interdiction. ■ TOM LAURENT

Gangs Story. Photographies de Yan Morvan, texte de Kizo. La [manufacture](#) de livres – 55 €



Yan Morvan. *Tesos*, un biker, Île-de-France, 1977.



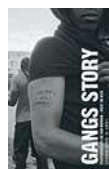


Gangs Bangs

Gangs Story est la réédition d'un livre initialement paru en 2012. Composé des textes de Kizo, ex-lascar de quartier, et surtout des photos de Yan Morvan, immergé pendant quatre décennies au cœur des bandes parisiennes. Et parfois au-delà. Bikers, rockers, skins fachos ou anti-fafs, Black Panthers et autres Requins Vicieux. Après une interdiction et des complications juridiques lors d'une première impression, ce bouquin fort de 220 photos incarne aujourd'hui un marathon mémoriel dans l'autre France contemporaine. L'underground des tri-cards, banlieusards, bandeurs sous calicos multiples: des pseudo-Hells fascisants aux afro-rebelles, des récits banalisés des grands ensembles dépravés aux descentes vindicatives au centre de Paris, en passant par les squats forcément minables. Ça cogne, ça pue -aussi la pauvreté et le désespoir violent-, ça se fait des films. Dont sortiront beaucoup de morts précoces et même un tueur en série, l'infameux Guy Georges, que Morvan photographie à plusieurs reprises.

Sans évidemment savoir que ce mec tue et viole en dehors des photos.

Morvan, qui a aussi largement fait du reportage de guerre, parvient à une impressionnante proximité avec ses sujets. Notamment dans ses clichés -le mot n'est pas neutre- de ces mecs seventies, clodos en cuir, dopés à la bière, aux bécanes, aux filles partagées et aux breloques nazies. C'est fort et ça rappelle le poing dans la gueule visuel de l'Américain Danny Lyon ou de l'Anglais Don McCullin. On note que le rapport de Morvan à la lumière change au fil du temps. Il passe de l'éclairage nature -en nocturne, soutenu par un flash- à une mise en place plus atmosphérique, sans que jamais la mise en scène ne prenne le dessus sur le cru, l'adrénaline, la virilité exacerbée, la notion de bande, sacralisée jusqu'à l'absurde. Et justement commentée, pour chaque photo, par Kizo. ● **PH.C.**



■ *GANGS STORY*, DE YAN MORVAN ET KIZO, ÉDITIONS LA MANUFACTURE DE LIVRES, 320 PAGES.



